

# PENSER L'EXIL



RÉALISÉ EN  
PARTENARIAT AVEC



RÉALISATION : Cultures&Santé asbl en partenariat avec l'Institut Kurde de Bruxelles asbl  
GRAPHISME : Daniel Noguero

ÉDITEUR RESPONSABLE : Denis Mannaerts

148, rue d'Anderlecht  
B-1000 Bruxelles  
EP 2013  
D/2013/4825/10

Imprimé sur papier écologique

Ce carnet peut être commandé gratuitement (+ frais d'envoi)  
auprès de notre centre de documentation  
cdoc@cultures-sante.be  
+32 (0)2 558 88 11

AVEC LE SOUTIEN DE

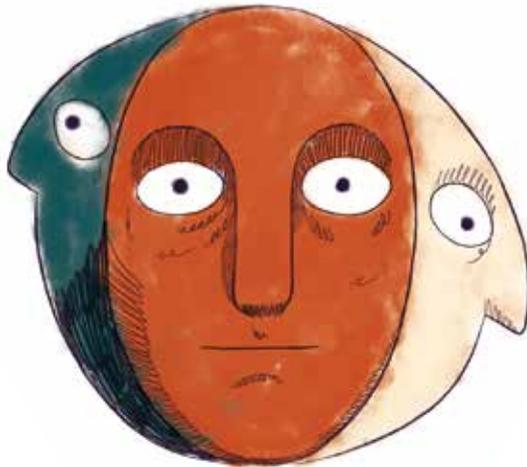


FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



et du FIPI

# PÆNSER L'EXIL



## DÉMARCHE DU PROJET

Durant l'année académique 2012-2013, les asbl Cultures&Santé et Institut Kurde de Bruxelles (IKB) se sont réunies pour mener ensemble un projet citoyenneté au sein de l'atelier FLE de l'IKB. Cet atelier était fréquenté par une douzaine d'adultes, hommes et femmes, originaires de différents pays : Kurdistan, Turquie, Colombie, Irak, Bangladesh, Arménie, Équateur, Maroc.

Dès les premiers ateliers, les participants ont exprimé leurs souffrances liées à l'exil, notamment le manque de reconnaissance de cette douleur par la société d'accueil et le besoin de retrouver un sens à leur vie.

« Construire sur un passé détruit n'est pas évident. C'est comme une vieille maison qui est fragile mais qui essaie de tenir bon, il faut du temps pour fermer les blessures afin de regarder vers l'avenir. »

L'idée de réaliser des récits individuels autour de cette thématique de l'exil a alors été proposée au groupe afin de donner l'opportunité aux participants de raconter et d'exprimer leurs souffrances et leurs espoirs, premier pas vers une reconstruction identitaire.

« Je ne sais pas si ce carnet va me permettre de me construire au fond de moi car il est trop tôt pour le voir. Mais la seule chose que je peux dire c'est que, quelque part, cela m'a fait du bien, même si il y a eu des moments très difficiles ! »

Chaque participant a reçu un carnet lui permettant de raconter son propre parcours d'exil, de diverses manières et à son propre rythme. Chaque exil, chaque histoire est unique, il était essentiel de partir d'un travail individuel avant d'aboutir à un résultat collectif.

« Je voudrais dire que j'ai travaillé parfois seule ou bien avec certaines personnes de ma famille pour trouver les mots justes par rapport à des événements qu'on a vécus ensemble. »

Le projet s'est construit pas à pas, les professionnelles suggérant au groupe de raconter leur parcours autour de chacun des trois temps suivants :

- › le temps de l'enfance : la vie au pays avant l'exil, les racines ;
- › le temps de l'exil : le présent ici, l'état d'esprit et le regard actuel sur l'instant présent et le parcours de vie ;
- › demain : les craintes et les espoirs face à l'avenir.

Ce découpage temporel a facilité la narration du récit et a offert à chacun la liberté de marquer les moments forts de son histoire. Par la réalisation de son propre carnet, l'individu repère les ressources dont il dispose, favorisant la construction d'un projet de vie.

Au sein de ce projet, plusieurs moments ont été consacrés aux présentations de l'état d'avancement des carnets individuels, entre les participants du groupe. Chacun racontait des anecdotes de vie liées aux illustrations, certains ont fait goûter aux autres des

épices dont ils parlaient dans le carnet. Ces échanges, ces moments collectifs de partage étaient chargés d'intenses émotions et ont déclenché un début de reconnaissance de son propre parcours de vie à travers le regard du groupe. Plusieurs se sont reconnus dans les histoires des autres et ont pu faire des parallèles entre différents récits.

« J'ai pu parfois me reconnaître dans les histoires des autres et trouver des points communs. J'ai compris que les problèmes, c'est pour tout le monde. Cela nous a permis de discuter en groupe et de nous soutenir mutuellement. »

Chaque participant était ainsi amené à se resituer soi-même, à redéfinir son identité pour soi et face aux autres, à exprimer les valeurs fondamentales, les repères qu'il souhaite transmettre ainsi qu'à évoquer ce qui a dû être abandonné le long du chemin de l'exil... À travers ce travail, le groupe a pu constater que les espoirs et les rêves des uns et des autres se rejoignent.

Au-delà de ces réalisations personnelles, Cultures&Santé, l'IKB et les participants avaient le désir de construire un carnet collectif reprenant les moments forts de chaque histoire individuelle afin de faire valoir la parole de ces exilés et de permettre à d'autres de s'y reconnaître.

« J'espère que le livre servira à donner un autre regard sur les personnes qui ne connaissent pas ce qu'est l'exil. »

Ce carnet collectif est une clé parmi d'autres, un début de réponse au besoin de restitution de sens, de reconstruction identitaire, de reconnaissances. Tout ce travail de mise en récit des parcours est un commencement qui marque l'aspiration de participants à simplement être heureux et à rendre heureux leurs proches autour d'eux. Les pages de ce carnet sont ponctuées des paroles des participants recueillies durant les ateliers.

Offrir la parole à ces « inexistantes » avec une volonté de saisir la réalité du parcours de vie, vécue en tant qu'exilés, c'est proposer une piste de reconstruction en tenant compte du passé et en regardant vers l'avenir.

« C'est très difficile de se reconstruire lorsqu'on n'a pas ses papiers, on est encore des personnes invisibles pour la société mais ce carnet me permet d'espérer qu'un jour je pourrai être régularisée et exister ! »



« Le carnet, c'est comme une valise, on dépose ce qu'on veut. On l'ouvre quand on a envie de se souvenir mais on peut la fermer quand on veut. Cette valise reste la mémoire du chemin que j'ai parcouru et continuera à vivre à travers mes enfants et mes petits-enfants. »

E = ECOUTE =>

L'EST important car en  
ECOUTANT j'apprend le  
FRANÇAIS.

X = XEBAT =>

LE TRAVAIL C'EST important  
POUR MA LIBERTÉ

I = INTÉGRATION =>

Quand, je pourrais DAREL  
FRANÇAIS et que j'ai un  
TRAVAIL j'ESERAI INTÉGRER en Belgique

L = LANGUE =>

JE VEUX BIEN PARLER

EN FRANÇAIS



E = **Espoir** ⇒ quand, je pourrais  
Avoir mon salon de  
coiffure, j'ai l'espoir  
D'avoir un bonne avenir

X = **xebat** ⇒ Le travail, c'est  
L'indépendance, la liberté.  
Mais aussi et l'espoir d'un  
meilleur avenir.

I = **Identite** ⇒ c'est difficile.  
d'Avoir ces papiers mais  
quand on a sa carte d'identité  
tout devient plus facile

L = **Langue** ⇒ Parler Français,  
c'est mon avenir que  
je construis en Belgique

# LE TEMPS DE L'ENFANCE



En Colombie les enfants  
des petits villages jouent  
et s'amuse avec les fleurs,  
les animaux et la nature,  
parce que leurs parents n'ont pas  
d'argent pour acheter  
les jouets.  
ils jouent au Football, des  
jeux simples.  
ils sont heureux en profitant  
de la nature, le soleil et  
l'air pure avec une  
sourire dans ses lèvres  
C'est ça la Colombie

«Avant, quand j'étais petite, je pouvais jouer avec une poupée pendant des heures et j'étais heureuse.»

## Recette d'un bon petit déjeuner de mon enfance

1 verre de thé à la menthe du pays  
sur une assiette. le pain maison  
frais et chaud et on met au  
~~milieu~~ milieu de beurre de  
ferme qui fond avec au  
du miel du pays. Après un bon  
petit déjeuner on allait se  
promener avec mon oncle dans  
la campagne.



« Avant, j'étais heureuse car toute ma famille était autour de moi et cela me faisait du bien. Je me rappelle que tous les jeudis et vendredis, on faisait des repas de famille dans la maison de ma grand-mère. C'étaient des bons souvenirs... »

l'histoire de une Femme

J'ai vécu mon enfance  
dans la campagne,  
c'était une vie tranquille.

Pour aller à l'école à  
apprendre à lire et écrire  
je prenais le chemin  
le plus long, je devais  
monter au plus haut  
de la montagne,  
c'était 2 heures de marche  
pour aller à l'école et  
2 heures pour rentrer  
chez ma, malgré tout  
les difficultés c'était une  
vie totalement différente à la  
vie en la ville

« J'ai plein de souvenirs de mes parents qui travaillaient la terre. Je me rappelle que je devais faire 4 heures à pied en tout pour aller à l'école. C'était très difficile ! A 15 ans, j'ai commencé à travailler pour aider mes parents et mes frères qui faisaient des études en ville. »

# منطقة المربعة

## Le quartier

A Bagdad,

Les Musulmans et les Chrétiens  
vivent bien ensemble dans l'amour  
et dans la paix.



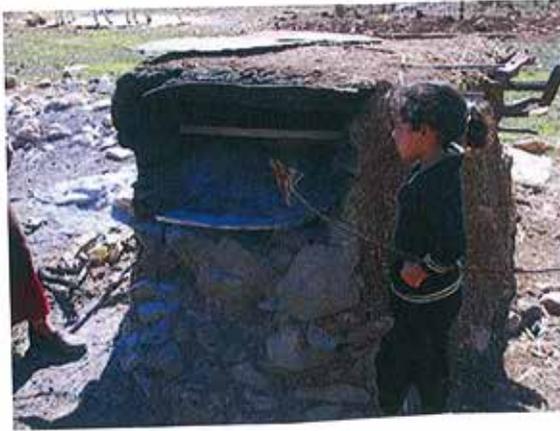
« Quand j'étais petite, je vivais dans un quartier où mes voisins étaient issus de différentes religions : sunnites, chiites et chrétiens. Ils vivaient en paix. Il y avait un partage entre voisins, on ne faisait pas de différences, nous étions un peuple uni. »

مسجد مسليين  
Mosquee Musulmane



كنيسة مسيحية  
Eglise chrétienne





PAIN

EV TANUR jeboy  
nane tede nan  
cedeken

Quand j'étais PETITE MA  
MAMAN AVAIT un  
FOUR A PAIN DEHORS.  
ELLE FESAIT

+ 70 PAINS POUR  
- PLUSIEURS JOURS.

« Quand j'étais enfant, j'aimais beaucoup les traditions familiales, surtout quand maman faisait du pain. »



J'ai vécu au MAROC pendant toute mon enfance  
les vacances à la ~~com~~ campagne.

elle faisait du pain  
maison et je sent encore. Bonnes odeurs  
de mon passé.

رأى مدينة وجدة تتميز بمناظرها الجميلة ومساحاتها  
و حدائقها. وتتميز كل عام بهجرات مثل فلكلور  
الشعبي و كروب الغرناطي.  
وتبعد عني البحر مائة كيلومتراً.

« Durant mon enfance, il y avait une certaine insouciance. J'y pense avec beaucoup de nostalgie. »

# LE TEMPS DE L'EXIL



POEME DE MES SOUVENIRS

OUJDA C'EST MA  
VILLE, MON BEAU BLEU.  
C'EST M'ATERRRE, C'EST  
MA VIE DE MON ENFANCE,  
ET DE MES VACANCES.

SAFIA

LE 6 MARS 2013



« Ce qui me manque, ce sont les photos de mes amis et les souvenirs de mon enfance. »

Je suis mé dans un pays que  
s'appelle la Roumanie et aujourd'hui  
je pos plus reconu ! Qui est ce pays ?

Rien, tout est comme avant  
perdue, chacun d'entre nous  
veulent vivre dans le pays et  
notre ville d'origine, mais en  
raison de nombreuses raisons  
que nous devons aller chez des  
étrangers que nos familles  
devient et aller à la recherche  
d'une vie meilleure.

« Il est important pour moi de partager l'histoire de mon pays avec les autres du groupe. »

MOI ET MASOEUR ET MON FRERE, ON ALLAIT  
A L'ECOLE. APRES ON SE RASSMLAI TOUS DANS  
LA MAISON DE FAMILLE PAPA, MAMAN, MASOEUR  
MON FRERR ET MOI AUJOURD'HUI, JE  
SUIS TOUTE SEULE EN BELGIQUE ---

MASRIN AKTER

DANS MON PAYS TOUTE LA FAMILLE  
EST DANS LA MEME MAISON. ET MEME,  
ON S. OCCUPE DES GRAND. PARENTS  
JUSQU' A LA MORT

« Je suis passée par plusieurs étapes d'émotions. La première, c'était la tristesse d'avoir quitté mon pays, ma famille, mes amis, ma terre. Puis, la révolte, car je n'ai pas demandé de partir de chez moi. »



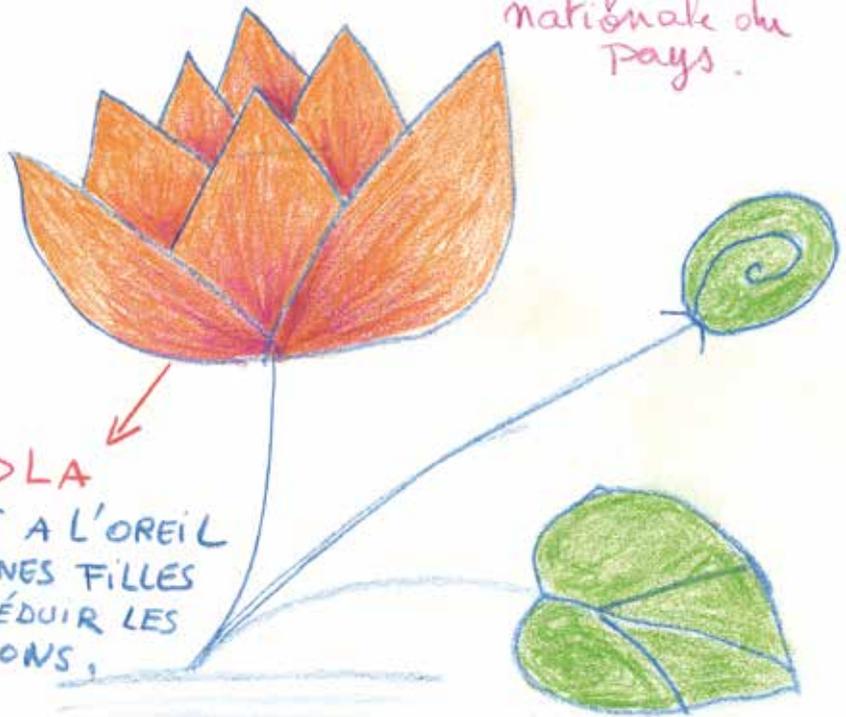
« Lorsque j'ai commencé mon livre, j'avais plein de choses dans la tête, mais je ne voulais pas mettre tout dedans car il faut garder un jardin secret pour soi et donc, c'était difficile de choisir. Dans le carnet, on ne met que ce que l'on veut bien montrer, pas toute la réalité. »

« J'ai eu beaucoup de mal à parler de mon ancienne vie dans mon pays. »



## FLEUR DE LOTUS

c'est la fleur nationale du pays.



SAPLA  
SE MET A L'OREIL  
DES JEUNES FILLES  
POUR SÉDUIR LES  
GARÇONS,



## LE <sup>tr</sup> SOLEIL

- C'EST JAUNE
- C'EST CHAUD
- C'EST BEAU
- C'EST BON
- IL RESPIRE
- C'EST L'ESPOIR.....

« Il m'était important de commencer mon livre par les plus belles choses de mon pays : les paysages, le drapeau, les monuments, ma culture... »

Pour le  
moment, il n'y  
a pas de billet de  
Kurdistan,

20 KURDISTAN

20

Ma jaur, J'espère le billet est là  
serait le billet de  
Kurdistan!  
il sera comme celui là!

« J'ai commencé la première page de mon livre en mettant une monnaie qui n'existe pas encore car mon pays est coupé en plusieurs morceaux et mon cœur l'est aussi. Je crois que c'était le seul message que je voulais exprimer dans mon livre. »

## BLAQUE

un monsieur demande au génie  
de lui trouver une grande maison

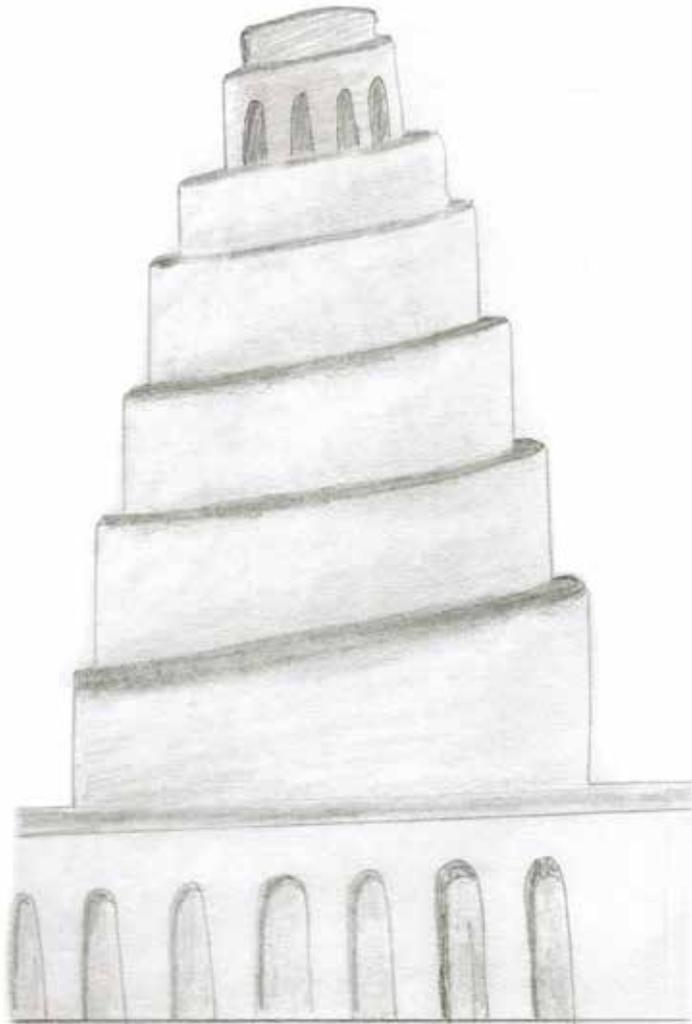
le génie répondit au monsieur :

Tu es né dans quoi j'habite (lampe)



« Moi, je n'ai pas voulu parler de moi au début, alors, j'ai préféré faire de l'humour, comme une journaliste. »

La statue qui monte en  
s'enroulant, elle est placée  
dans la ville de Salah. Din «SAMRA»



« Il m'était très difficile de parler de moi dans ce carnet au début, car c'était la première fois que je faisais cela. J'ai du mal à écrire en français mais quand on m'a dit que je pouvais écrire dans ma langue natale, cela m'a donné plus de courage pour commencer à dévoiler certaines parties de ma vie. »



القصف الايركي

« Je fais un travail sur moi, j'ai un syndrome de guerre. J'apprends le français. Je continue à lutter pour la liberté, à raconter l'histoire du peuple Kurde aux autres cultures et à expliquer leurs souffrances. »

MATÊTE EST LA-BAS  
MA TÊTE EST ICI  
MA FAMILLE EST LA-BAS  
MA FAMILLE EST ICI

MES ENFANTS SONT NÉS ICI  
MES ENFANTS SONT BELGES  
MON PAYS C'EST LA BELGIQUE

JESUIS MOITIE MAROC  
JESUIS MOITIE BELGIQUE

« Je n'oublie pas mes amis d'hier, mais aujourd'hui, je construis ici des nouvelles amitiés. Je voudrais transmettre dans l'avenir, à mes futurs enfants, ma langue, l'histoire de ma vie, ma culture... »

Hay personas que vinieron a este país dejando todo, su marido, sus padres, sus hijos y vinieron con muchas deudas pensaban que la vida era fácil.

« Je connais des personnes qui ont absolument tout perdu pour venir ici. Une fois arrivées en Belgique, ces personnes ont des dettes, elles doivent rembourser l'argent prêté pour le trajet. Ces personnes sont exploitées mais elles sont coincées, elles n'ont pas les papiers, elles ne peuvent rien faire. »

Colombie  
avant espoir  
Venir avec mes enfants

Belgique  
Travail  
J'ai travaillé  
Femme de ménage  
M'intégrer avec  
les gens  
aller à l'école  
Ecrire Ecouter lire  
le Français

« Je me sens bien en Belgique, entourée de mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. J'aime les différentes cultures et leurs richesses. J'apprends à connaître la culture de ce pays. Tous mes enfants sont nés en Colombie et le premier fils qui a immigré en Belgique, c'était en 1988. Maintenant, toute ma famille est ici. Moi, je suis arrivée la dernière, après la mort de mon mari. »

Moi j'habite ici  
à BRUXELLES  
C'est Bon ici, je  
Parle un peu le  
français, je vais à  
L'école, je suis libre  
comme un oiseau



« Aujourd'hui, je suis très contente d'aller à l'école et de pouvoir exprimer mes émotions et surtout de parler en "Je". Le français est une langue que j'apprends tout doucement et cela me pousse à m'ouvrir vers les autres et pour moi, c'est important. »

DEMAIN...



Si j'avais un enfant,  
j'aimerais

qu'il apprenne la langue  
maternelle

C'est important car

si un jour il va en Equateur  
il pourra parler avec les gens  
et la famille  
et surtout,

s'intégrer en Equateur.

L'intégration c'est important

c'est être bien avec les autres.

« Je parle beaucoup à mes petits-enfants en espagnol et je leur raconte des histoires de la famille et celle de la Colombie. »

vetemet Traditionel  
Que Les Femmes portaient avant.  
C'est Le vêtement traditionnel  
De Mardine  
Les Femmes de Mardine ne veulent  
Pas oublier Leurs traditions.  
C'est Important de transmettre  
C'est traditions pour Les générations  
Futures.

« Quand j'aurai des enfants, je transmettrai mes valeurs, ma culture, ma langue maternelle que j'ai reçus de mes parents. Il est important de garder des liens forts dans la famille. »

Mem û Zin Cizre' de yasta



Comme L' Histoire  
de Roméo et  
Juliette

« J'aimerais que mes enfants transmettent à leurs enfants les mêmes valeurs et la culture de mon pays et qu'elle soit enrichie par la culture d'ici. »

Mom Rêve  
Parler le Français

MAIS

J'AI TRÈS Difficil de  
PARLER de MES RÊVES  
CAR Je ne PARLE  
Pas Bien



« Mes espoirs, mes rêves, c'est de parler français et d'avoir un bon travail dans le futur. »

## Mon - Rêve

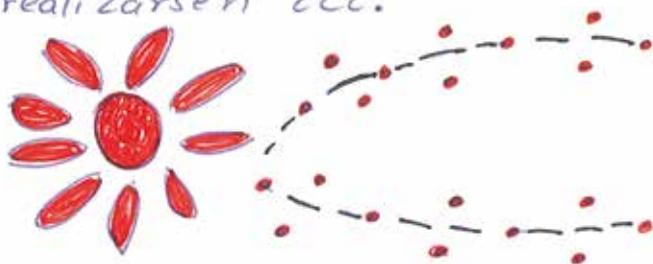
- z Mon rêve c'est de trouver de travailler, c'est très important pour moi
- z autre rêve c'est de parler le français très bien
- z Mon rêve important c'est de faire un cours de coiffure et travailler en ça doménia
- z de visiter beaucoup de pays.

« Je voudrais ouvrir un salon de coiffure avec mes deux sœurs, dans le futur. »

Entre Mes **RÊVES** sont ?  
Pouvoir être également sur  
cet important PAYS.



Que mes enfants apprennent  
à maîtriser leurs langues et de  
faire professionnels pour qu'ils  
puissent fournir leurs  
connaissances à un pays qui  
leur a été l'occasion d'habiter  
et réaliser en ici.



Clair et bien entendu dans  
quelques années nous le adultes  
retourner dans notre pays  
d'origine

« Mon désir le plus cher, c'est que mes enfants parlent le français et le flamand et avoir mes papiers. »

## EN BELGIQUE

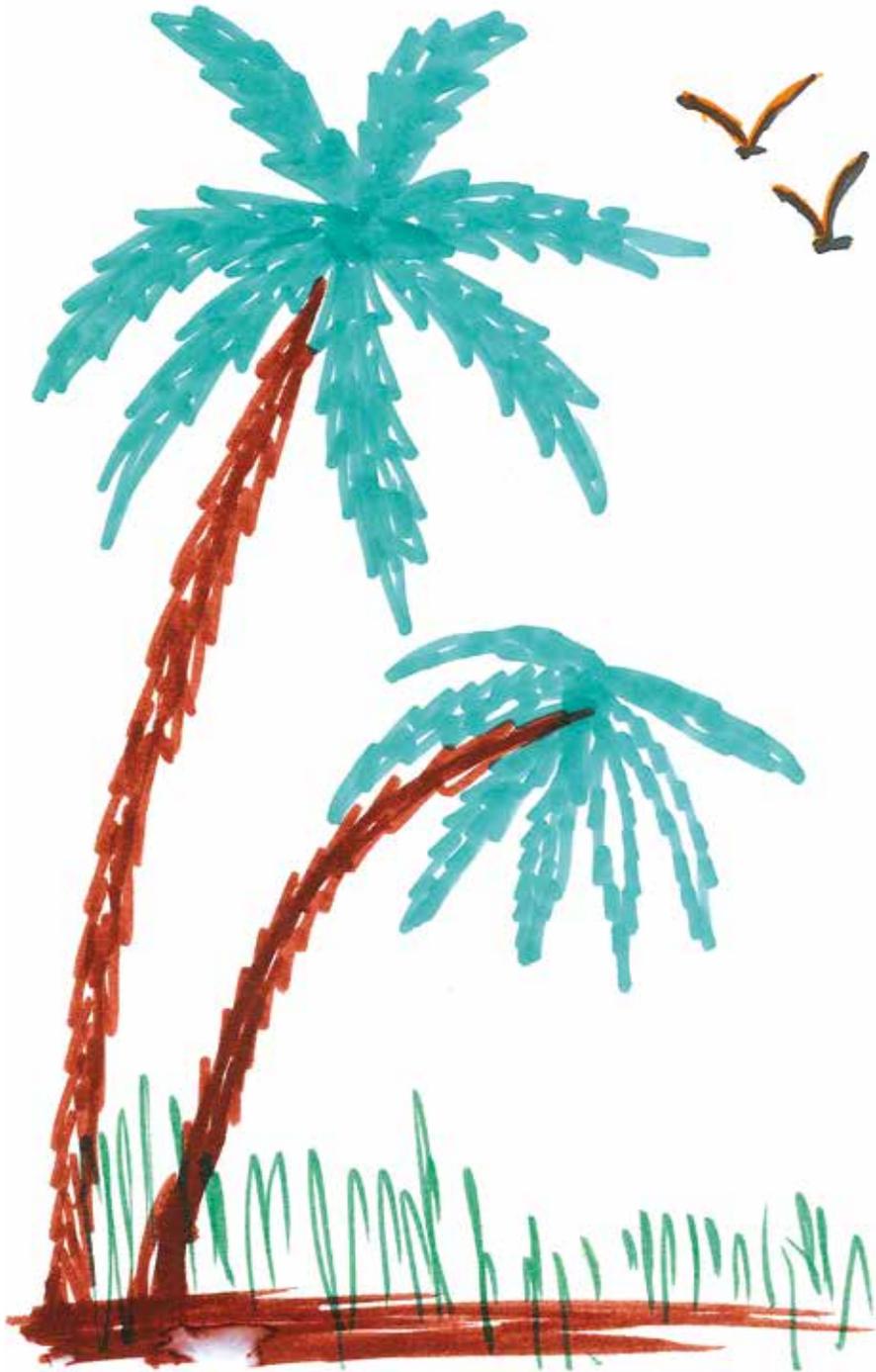
- J'apprend le FRANÇAIS
- J'apprend À ÉCRIRE  
J'apprend À LIRE

Dans Le Futur Je  
veux travailler pour  
être libre et  
EXISTER...

Plus tard, Je  
voudrais Avoir  
des enfants et  
une Belle maison

Mon rêve  
OUVRIR un Salon  
de coiffure

« Le jour où j'aurai des enfants, je voudrais qu'ils fassent des études. »



« Un jour, me réveiller un matin dans mon pays. »



Mon Rêve  
La paix Irak

# Mon Rêve

## La paix en Irak



« Dans le futur, je voudrais revoir toute ma famille dans un pays libre. Un jour, je voudrais écrire un livre sur mon histoire et la souffrance que j'ai traversée et le dédier aux femmes du monde entier. »

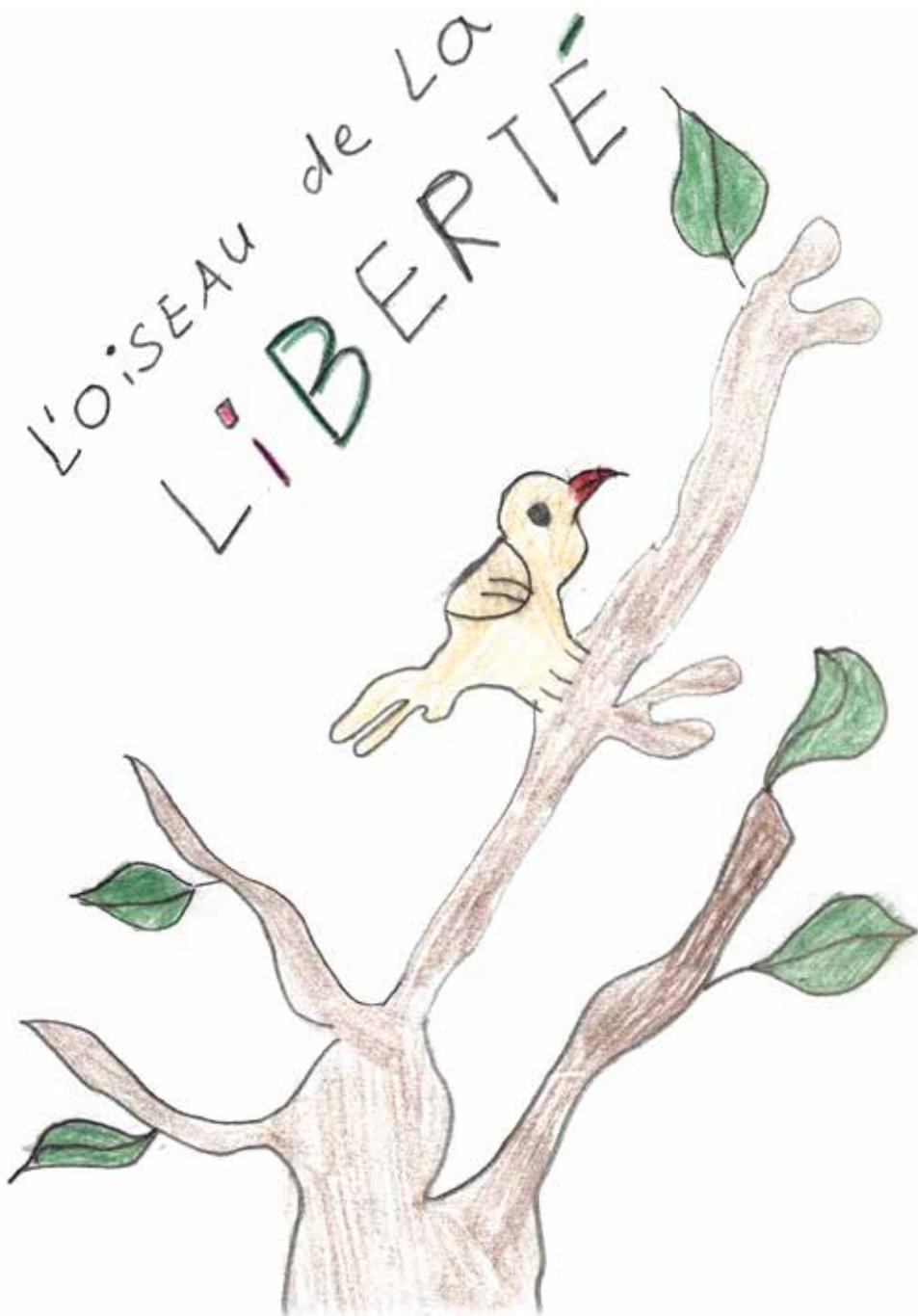
MON RÊVE

AVOIR LA NATIONALITÉ BELGE POUR  
ALLER VOIR MA FAMILLE AU BANGLADESH

MON RÊVE

C'EST D'AVOIR UN PEU D'ARGENT POUR  
MA FAMILLE ..

« Revoir mon pays, visiter le monde entier et surtout, avoir mes papiers. »



« Je suis Kurde, et j'ai toujours défendu notre cause pour retrouver notre liberté. J'espère qu'un jour on reconnaîtra le génocide arménien. »

# La paix Le monde

il y a trop de guerre et je  
voudrais que un jour la paix  
soit installée dans tous les pays.



« La paix dans le monde et la paix dans mon pays. »



# REGARD DES PARTICIPANTS SUR LE PROJET

« Lors du partage de mon histoire avec le groupe et les professionnelles, j'ai ressenti une reconnaissance des autres du groupe et j'espère que le livre final pourra montrer aux personnes vivant en Belgique nos difficultés mais aussi nos espoirs. »

« Je pense que c'est bon d'écrire les sentiments et les douleurs. Il faut parler de la tristesse pour s'en libérer. »

« Construire, c'est quoi ? Cela veut dire beaucoup et rien à la fois car tout dépend de tellement de choses pour y arriver. »

« Pour moi, écrire ce livre m'a permis de parcourir mon histoire comme un film et d'être à la fois spectatrice et actrice de ma vie. »

« Chaque fois que je mettais un morceau de ma vie ou mes espoirs pour le futur, j'avais cette sensation que mon livre devenait un lieu où je pouvais déposer mes malheurs, mais aussi mes espoirs. Il est important de mettre un peu de tout car le destin bouge tout le temps et offre plusieurs chemins en bien et en mal. »

« Mon livre m'a permis de me libérer de certains fantômes du passé et de tourner la page afin d'essayer de construire un futur solide ici en Belgique. »

« Quand je pense d'où je suis partie, c'est clair que je suis fière de moi, je vois le résultat de mon travail. Mais je serai encore plus heureuse d'avoir le livre du groupe. »

« Travailler sur ce projet m'a paru bizarre au début car je ne comprenais pas à quoi cela allait servir. Maintenant, je trouve qu'il y a eu des moments de partage très forts avec le groupe. J'ai le sentiment d'être plus forte pour l'avenir. »

« Je suis contente d'avoir écrit dans mon livre car cela donne une autre image de moi aux autres. »

« Écrire n'est pas facile, c'est même difficile. Mais je suis contente de moi, d'avoir écrit dans mon livre. »

« Le projet n'était pas si simple à faire car parler d'événements qui sont douloureux et les raconter dans le livre fait qu'on les revit une seconde fois. Il y a des moments qu'on préfère oublier ! Mais c'est important de le faire pour que les gens comprennent ce qu'on a vécu. »

« Travailler dans mon carnet m'a fait comprendre qu'il faut parfois passer par des moments durs dans la vie, les accepter et essayer de construire un futur qui soit le plus favorable pour mes enfants pour être enfin heureux. »

« Pour moi, ce travail m'a permis d'avoir des liens forts avec le groupe. Je ne me sens plus seule car d'autres vivent les mêmes angoisses que moi. »

# UNE COLLABORATION ENTRE DEUX ASBL

## L'INSTITUT KURDE DE BRUXELLES (IKB)

L'IKB vise principalement à favoriser l'intégration d'un public immigré et principalement réfugié, en difficultés, dans leur propre culture et dans une culture qui n'est pas la leur. Les actions que nous développons permettent de donner un maximum d'outils aux personnes fréquentant notre institut, de s'orienter personnellement, socialement et culturellement. De plus, par leur portée à long terme, ces actions favorisent la participation de ces personnes ainsi que leur prise de responsabilité dans une société qui est nouvelle pour eux.

## CULTURES&SANTÉ

L'asbl Cultures&Santé, active en éducation permanente et en promotion de la santé, inscrit son action en faveur d'une société plus solidaire, plus équitable et plus durable. Elle a pour objet de contribuer, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective, à la promotion de la qualité de vie des populations fragilisées en tenant compte surtout des déterminants culturels, sociaux, environnementaux et économiques.

Cultures&Santé fait de la participation citoyenne un levier essentiel à la réalisation de son programme d'éducation permanente et développe plusieurs actions s'adressant à un public en situation de précarité et primo-arrivant.

## REMERCIEMENTS

Ce carnet est celui de participants de l'Institut Kurde de Bruxelles asbl: Ramona, Nara-Ladi, Bézari, Şükran, Violette, Janan, Nasrine, Ozlem, Vilma, Safia, Monica, Rabia et Anna. Nous les remercions chaleureusement pour la confiance qu'ils nous ont témoignée.

## CULTURES&SANTÉ

148, rue d'Anderlecht  
B-1000 Bruxelles

+32 (0)2 558 88 11  
info@cultures-sante.be

*www.cultures-sante.be*

## INSTITUT KURDE DE BRUXELLES

16, rue de Bonneels  
B-1210 Saint-Josse-ten-Noode

+32 (0)2 230 34 02  
info@kurdishinstitute.be

*www.kurdishinstitute.be*



**E** Espoir Exister Échapper Échec  
Étranger Étape Enseignement  
Ecrire Écouter Enfants Explosion  
Explique Éliminer Ensemble Européen  
Économie

**X** Xebat (veut dire en Kurde « travail »)  
Personne sous « X » anonymat Xénophobe

**I** Illégal Immigration Intégration Identité  
Indépendance Image (de l'immigré)  
Interdit Idées Imaginer Inacceptable  
Incomplet (dossier de régularisation) Inconnu  
Information

**L** Langue (français) Langue (maternelle)  
Lieu Liberté Légal Larme Lire  
Lumière (garder une confiance dans le destin)  
Laver (dans le sens oublier) Logement  
Limite